Salle de lecture,
Assemblée Législative

7e année — Ottawa et Hull, Jeudi, 16 Avril 1885 — No. 81

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne...$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.06
Une fois la semaine.....0.0

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....0.50
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur — LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire — STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Avril 1885

LE MANITOBA ET SES DÉTRACTEURS

Nous devions nous attendre à cela et il faudrait certes être naïf pour s'en étonner. Le peuple américain est avant tout, en effet, un brasseur d'affaires, un gouffre d'hommes criant sa soif d'agrandissement par toutes les voix qui se trouvent mises à sa portée.

Il a vu du trouble, de l'anxiété, dans nos territoires du Nord-Ouest, qui ont déjà commencé à lui porter ombrage vis-à-vis l'immigration européenne, et il s'est dit que l'occasion était excellente pour faire de la réclame à notre détriment en faveur de son propre pays de l'Ouest

C'est ainsi que nous lisions récemment, dans une circulaire venue en droite ligne de chez nos gracieux voisins :

PRENEZ GARDE ! PRENEZ GARDE !

Manitoba et les territoires du Nord-Ouest sont en la possession des *outlaws*, des rebelles, des Métis et des sauvages, qui massacrent les colons. Les autorités canadiennes sont écrasées et incapables de protéger la vie de leurs gens.

Cet avis-là est très-injuste et en bonne partie absolument faux ; mais, les Etats-Unis n'y regardent pas de si près, quand il s'agit de tailler la part de leurs intérêts. Nous ne devons pas, d'ailleurs, leur en trop vouloir de leur brutale franchise d'aujourd'hui, car elle nous dicte notre devoir et doit nous mettre sur nos gardes.

La législature locale du Manitoba a déjà, dans une résolution adoptée le 13 courant, prévenu l'opinion publique contre les insinuations et les fausses croyances qui tendent à faire confondre cette province avec la portion des territoires du Nord-Ouest où règne l'insurrection.

Le Manitoba, en effet, est parfaitement en paix et n'a pas plus à redouter les troubles actuels que les Etats-Unis eux-mêmes. Situé à quelques cents milles du théâtre de la révolte, ce pays offre à l'immigration tous les avantages et la sécurité désirables.

Que l'on prenne donc garde de se laisser duper par de fausses informations, et que l'immigrant aille sans crainte se fixer au Manitoba.

CE QUE VEUT LA RUSSIE

Ce serait une grosse erreur de croire que la guerre qui, suivant toutes les probabilités, va éclater en Afghanistan entre l'Angleterre et la Russie, prend l'un ou l'autre de ces pays par surprise. Elle est la conséquence naturelle et inévitable, en effet, de la part du dernier, d'une politique qui remonte à une époque éloignée du passé, et les tendances de cette politique n'ont pu rester ignorées au peuple anglais, quand elles étaient connues de toutes les autres nations européennes.

Voici, à ce sujet, une réminiscence assez curieuse qu'un diplomate français vient de publier. Elle remonte à 1875, mais elle est, sous les circonstances, toute d'actualité. On y découvre clairement, surtout, le secret des évènements qui se produisent aujourd'hui.

Il y a dix ans, ce diplomate se trouvait en soirée à Saint-Pétersbourg, en compagnie de plusieurs personnages haut placés de la cour, entre autres du général S.... Quelqu'un, à brûle-pourpoint, se mit à parler du testament de Pierre le Grand Le général quoique d'habitude très-froid et impassible, s'emballa :

" —Quand nous laissera-t-on en paix avec cette vieille rengaine, cette légende, cette folie ? s'écria-t-il. Comment un homme sensé peut-il supposer que nous pensions à nous installer à Constantinople, à ruiner ainsi Pétersbourg et Moscou, qui seraient immédiatement désertées par la noblesse, la haute bourgeoisie, le commerce, les employés des ministères, etc., et à ameuter perpétuellement le monde entier contre nous ? Que veut on que nous venions chercher en Europe ? Ce serait nous heurter d'abord à l'Allemagne. Là, nous n'avons rien à gagner ; nous ne risquons que de perdre. Nous avons pas mal de pays sur la frontière, inondés de colonies tudesques que nos excellents voisins voudraient bien prendre. De ce côté, notre rôle est purement et simplement de rester sur la défensive. De l'autre côté, en Asie, c'est différent

" Il y a longtemps que les Anglais nous ennuient avec leur cynique égoïsme, leur outrecuidance naïve à force d'exagération. Ces gens-là vivent sur leur réputation. Légendes que tout cela. Jusqu'à leur flotte, cet épouvantail ; vous verrez, le moment venu, ce qu'ils en pourront faire. Tout est à eux. Robert Macaire de grande route, tout leur est bon. Battus souvent, ils ne perdent jamais rien de leur arrogance. Seulement, dès qu'on leur montre les dents, ils baissent tout de suite pavillon. Enormément de vanité et guere d'amour propre En dehors du profit et du commerce, il n'y a rien à leurs yeux ; ils vendraient des armes à leurs propres ennemis, s'il y a bénéfice. Eh bien ! c'est dans leur commerce, c'est dans le cœur que nous les atteindrons, et le plan n'est même pas à nous, c'est celui de Napoleon 1er.

" Nous n'imiterons pas la politique de M. de Bismark en 70. En s'obstinant à prendre la Lorraine, il s'est créé un prétexte continuel à revendications, une inquiétude une gêne, des tracas bien inutiles et faciles à éviter.

" Nous, nous ne prendrons rien au dehors de nos frontières naturelles. Quand à l'Inde proprement dite, l'Inde anglaise, nous n'y toucherons jamais, nous ne nous y substituerons jamais aux possesseurs actuels. Que l'Inde se révolte, jette à la mer ses insolents oppresseurs, nous l'y pousserons, nous l'y aiderons. Elle peut compter sur un concours solide.

" Qu'elle se fasse un gouvernement à Delhi, par exemple, et qu'une fois ce balayage, plus prompt que vous ne pensez, opéré, elle nous demande nos comptes; ce sera bien simple. Solde de notre armée de secours et d'occupation pendant une période déterminée; traité de commerce avantageant la Russie; contrôle, dans le début, des finances, au besoin avec une autre nation (sauf la Grande Bretagne), et c'est tout. Et ce ne sera pas long.

" Nous jouons le jeu de ces gens là. Nous serions bien sots de ne pas profiter des occasions, ce qu'ils font sans scrupule. Qu'une seule se présente et vous verrez. Il y a longtemps que nous y pensons ; il y a longtemps que nous nous préparons. Nous, ni menaces, ni amabilités ne nous impressionneront, soyezen sûrs. Ils nous connaissent comme nous les connaissons. Eux et nous étions à Inkermann. Et quand ce sera pour eux la fin, la ruine, l'effondrement, qui les plaindra ?"

Spontanément, tous les assistants répondirent :

—Personne.

Cette réponse, d'un égoïsme brutal, va-t-elle avoir aujourd'hui sa justification ? On le dirait presque, à constater la mine peu sympathique que tous les gouvernements européens font au parti anglais daus le différend qui vient d'éclater.

Pour le peuple canadien, il vit aujourd'hui heureux à l'ombre du protectorat de l'Angleterre, et il lui demeurera loyal dans la bonne et la mauvaise fortune, souhaitant succès à sa cause.

AU PARLEMENT

15 avril.

Tout est dans le *statu quo* ici, et les députés de la nation, ceux-là qui ont un peu le droit de tout faire et défaire à l'abri du mandat populaire, attendent aujourd'hui la fin des évènements avec autant d'inquiétude et d'anxiété, que nous, faibles mortels, y mettons. C'est que les circonstances actuelles sont de celles qui rasent les distinctions sociales et qui mettent tous les esprits de niveau, en présence d'un avenir qui n'est ouvert qu'à Dieu.

En attendant, il n'arrive aucune nouvelle importante du théâtre de l'insurrection, si ce n'est pourtant la perspective, qui va s'accréditant et qui veut que sam di soit le jour d'une première rencontre entre nos soldats et les rebelles. Le lieu de la bataille sera, paraît-il, le passage de Batoche, sur la Saskatchewan, et l'on annonce que le général Middleton et ses soldats sont remplis de confiance. Tant mieux vraiment. L'on ne saurait prévoir, en effet, de quelles conséquences désastreuses serait un échec, sous les circonstances.

Il faut donc espérer que si l'apaisement ne peut se faire sans nouvelles effusions de sang la rébellion trouvera son coup de mort à Batoche, et que la paix en même temps que la victoire se rangeront à l'ombre du drapeau de notre armée, sans trop créer de deuils dans les familles et la nation.

***

Je viens de jeter un coup-d'œil sur la *Vallée d'Ottawa* du jour, et j'y vois, au sujet de la défaite de M. Belleau, une pleurnicherie qui n'est digne ni d'un homme ni d'un parti.

La perte du comté de Lévis n'est due qu'à une faute, celle de M Belleau lui-même, qui avait semé le vent et a fait récolter la tempête par les siens. Il s'est porté candidat contre le gré de ses amis et de ses chefs, et si sa défaite est douloureuse à tous, elle n'a surpris personne.

Quant à parler de trahisons, des vengeances de l'avenir, la *Vallée* aurait dû s'en abstenir pour sa dignité et celle de tout le monde. C'est avec ces excès de langage que l'on crée la division là ou ne devrait régner que la paix et la concorde

***

Sir John A. Macdonald doit présenter demain son bill concernant la franchise électorale.

***

La séance a été employée, aujourd'hui, à discuter le bill du service civil, qui a été adopté à deux heures du matin, après avoir subi quelques amendements.

M. Kaulbach avait protesté, au commencement de la séance, contre un entrefile du *Free Press* mettant en doute la loyauté du comte de Lunenburg, Nouvelle Ecosse.

LORGNON.

MAGASIN DE CHAUSSURES

Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu par le passé, et les informe qu'il vient de recevoir un large assortiment de chaussures qui sauraient satisfaire tous les goûts et à des prix très-réduits.

Une visite est sollicitée.

HILAIRE LALONDE,
106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique

Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint Jean Baptiste seront reçues le ou avant le 1er mai. Les plans peuvent être vus à la résidence du soussigné, No. 156, rue George.

J. C. TACHE.
Comm.-Ordonnateur général.

Ottawa, 10 avril 1885.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes, laittes, bois à finir pour maison, etc.

Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
(Près du bassin du Canal.)

Photographies

GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
$2.00 par Doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.

18 Oct. 1884 — 1a.

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier,
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS
DE
TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,
AVOCATS, PROCUREURS,
Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, &c.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON. WM MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BELCOURT, L.L. M.
N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention de cette dernière Province.

GRANDE OUVERTURE
de nos SALLES D'ÉCHANTILLONS d'articles de Mode et de Manteaux, avec, aussi, un assortiment complet de Marchandises du plus haut goût.
Jeudi, le 9 Avril
CHANCE UNIQUE
Pour les dames qui veulent se procurer les marchandises des modes du printemps et des manteaux à un
PRIX TRES-MODERE
Chapeaux garnis et sans garnitures, Fleurs, Plumes, Manteaux, Vêtements pour dames, Parasols, Parapluies, Rubans, Dentelles et articles en dentelle.
TOUS LES DEPARTEMENTS SONT COMPLETS.
Des transactions extraordinairement avantageuses sont offertes à tous.
D. GARDNER & Cie.
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS

LAVAGE
Madame Franche se chargera du lavage du linge et le repasser, à des conditions faciles. S'adresser à son domicile, No. 35 rue St Joseph, paroisse Ste Anne.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.
Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumis chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL :
162 RUE ST JACQUES.
MONTREAL.

DIRECTEURS.
A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—"Président."
Hon. W. W. Lynch M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. } Vice Présidents
Ben. Globensky, Ecr., C. R. } Vice Présidents
L. H Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec.
John L. Cassidy, Ecr., Négociant.
J. McEntyre, Ecr., Marchand.
M. Babcock, Ecr., Manufacturier.
John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B.
Arthur Gagnon, Ecr.
John Hopper, Ecr.,
J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T.
J. Bisaillon, B. C. L.—Aviseurs Légals.
Arthur Gagnon —Secrétaire et Trésorier.
John Hopper.—Agent Général.
Dr. J. J. Guérin.—Directeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial.
Pour imformations s'adresser à
M. CHARLES PUNCHARD
No, 76, RUE SPARKS,
OTTAWA.

9 Mai — 1 an

POUR LES FETES
FOURRURES
Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que
Robes pour voitures. Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez
H. L. COTE
128, Rue Rideau.

MEUBLES DE MAISON
Je désire informer les personnes qui ont l'intention de vendre leur ménage ce printemps, que je suis préparé à recevoir leurs ordres pour vente de ménages et effets à résidence privée et j'espère que je serai favorisé de leur patronage.

VENTES PROCHAINES EN AVRIL
Samedi, 11 Avril "Canadian Express" vente du soir.
Mardi, 14 Avril, Bestiaux de ferme, etc., Chemin de Montréal.
Jeudi, 16 Avril, Ménage, 193 rue Slater.
Samedi, 18 Avril, Ménage, rue George.
Lundi, 20 Avril, Lots de ville, bureau No. 9, rue Elgin.
Jeudi, 23 Avril, Ménage, vente extraordinaire, 94, rue Bank.
Mardi, 30 Avril, Ménage. 414 rue Slater.

B. B. MACDONALD.
Agent d'immeuble.
No. 9, rue Elgin, Ottawa

TAPIS, TAPIS etc.
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA,
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie.
Ottawa, 17 Déc. 1883.

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPEPTIQUES
Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.
Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P.Q.
Prix : 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884 — 1a

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides : Guérison certaine, remède général, en usage Etats-Unis et dans la Puissance
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.